



Sylvie Ouellet

POUR MIEUX LA CONNAÎTRE
Sylvie Ouellet est auteure, conférencière et animatrice d'ateliers au Canada et en Europe. Elle se spécialise dans la compréhension des passages de la naissance, de l'incarnation et de la mort. Sa curiosité l'incite à explorer les grandes questions concernant la vie tant sur le plan spirituel que scientifique pour tenter d'en comprendre le fonctionnement et les grandes lois.

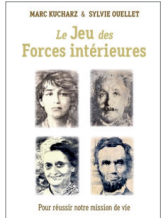
Pour elle, le mieux-être passe par la compréhension d'un sens à la vie et à sa vie. Son dernier livre propose une réflexion sur la mission de vie afin que chacun puisse trouver sa voie d'accomplissement. Parmi ses écrits :

*Être ou ne pas être
Voilà la mission!*



Le Dauphin Blanc

Le Jeu des Forces intérieures
Par Marc Kucharz
et Sylvie Ouellet



Guy Trédaniel

Information:
@ info@sylvieouellet.ca
sylvieouellet.ca



Les connexions avec l'invisible scrutées à la loupe...

Rencontre avec Sylvie Déthiollaz
et Claude Charles Fourier

En octobre dernier, le livre *ConneXions: Étude sur les contacts avec l'invisible* était lancé sur le marché européen, un livre magnifique qu'il aura fallu plus de six ans à réaliser. Son but? Tenter d'en savoir plus sur un phénomène vieux comme le monde: la communication avec des entités parfois nommées Êtres de Lumière. L'Histoire compte un nombre incalculable de personnes qui prétendent entendre des voix ou recevoir des messages provenant de l'invisible. Cela prouve-t-il leur existence pour autant?

Tenter d'y voir clair avec une rigueur scientifique était un pari fort risqué, mais Dre Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourier de l'Institut Suisse des Sciences Noétiques ont relevé ce défi avec brio.

Il faut dire qu'avant cette étude, ils s'étaient intéressés à l'observation des expériences de mort imminente (EMI), à l'expérience de sortie de corps (out body experience OBE) et à la clairvoyance, notamment avec Nicolas Fraisse qui parvient à vivre des états de conscience modifiés

en étant en observation scientifique. Nous nous étions d'ailleurs entretenus avec eux trois en 2019 dans le cadre d'une entrevue réalisée pour le Magazine VIVRE.

Des résultats qui ont eu de quoi surprendre
Cette fois, pour étudier les connexions avec l'invisible, Dr Dethiollaz et M. Fourier ont conçu une série de questions qu'ils ont posées à neuf participants choisis en raison de leur capacité de communication avec les énergies invisibles. Nicolas Fraisse en faisait partie.

VIVRE, c'est...

Ouvrir le cœur et tendre l'oreille

Le monde invisible est là, partout autour de nous. C'est comme si nous baignions dans un océan d'informations, mais nous l'ignorons. Il revient à chaque personne qui le désire d'ouvrir son cœur et de tendre l'oreille pour amorcer ce précieux dialogue.

Fait important, Nicolas a répondu aux questions sans les connaître. Chaque question était insérée dans une enveloppe scellée, puis déposée devant lui de manière aléatoire. Les chercheurs ont ensuite comparé ses réponses avec celles obtenues par les huit autres participants qui, eux, avaient eu accès aux questions.

Une personne ouverte,
et qui le souhaite, peut
se mettre dans une
disponibilité de silence
intérieur pour établir une
forme de connexion.
Elle peut développer son
intuition et se rendre
disponible pour ressentir
une présence subtile.

Puis, ils ont soumis toutes ces réponses à ce qu'ont pu en dire la science, les grandes traditions, les religions et les philosophes. Après quoi, ils ont étayé leurs observations qui bouleversent notre conception de la réalité. Êtes-vous curieux d'en savoir plus?

Dans cette entrevue, les lettres **SD** seront utilisées lorsque la Dre Sylvie Dethiollaz prendra la parole et **CC** lorsque ce sera Claude Charles Fourier.

Pourquoi vous êtes-vous lancés dans l'étude de telles Connexions?

SD: En 2013, nous avons étudié le phénomène de clairvoyance avec un protocole scientifique très rigoureux durant lequel Nicolas Fraisse devait percevoir le contenu d'enveloppes scellées... et il s'est passé quelque chose d'étonnant.

Après quelques tests, Nicolas a entendu une voix qui lui disait: «Ça ne va pas assez vite.» C'était la première fois qu'il vivait de la clairsaudience et il a eu très peur. Malgré tout, nous avons choisi de poursuivre

l'expérience. Nicolas a reçu des indications auditives, sous forme de musique, puis de devinettes ou de courts textes poétiques, qui lui ont permis, chaque fois, d'identifier très facilement parmi quatre images celle qui correspondait à ce qu'il y avait dans l'enveloppe. Il avait une chance sur quatre de tomber juste par hasard, donc 25%, mais il a obtenu un taux de réussite de 79%, ce qui est du «jamais vu» pour une expérience parapsychologique de ce type.

Nous nous sommes demandé pourquoi, dans une expérience rigoureusement scientifique, ce phénomène s'était-il produit? Que devons-nous en faire?

CC: Le plus surprenant, ce n'est pas qu'il ait découvert le contenu des enveloppes avant de les ouvrir, mais plutôt les indications auditives qu'il a reçues le lui permettant, indications qui auraient pu permettre à n'importe qui de le deviner.

Après cette expérience, nous avons commencé à lui poser des questions plus intéressantes, toujours présentées dans des enveloppes scellées, et là Nicolas a reçu des textes beaucoup plus longs et d'un niveau spirituel très élevé.

Nous en avons publié certains dans notre deuxième livre Voyage aux confins de la conscience, et nous avons alors reçu de nombreux témoignages de gens qui captaient aussi de tels messages. Petit à petit, l'idée d'étudier ce sujet a germé.

SD: Mais nous avons beaucoup hésité, car c'est un sujet assez sulfureux, qui n'est pas du tout pris au sérieux par les milieux scientifiques. Pourtant, nous avons fini par accepter, car nous nous sommes sentis «poussés» dans cette direction...

Le défi était-il d'aller dans une direction qui n'était pas la vôtre?

SD: Pour moi, le défi a été davantage lié au fait de déborder du cadre de l'objectivité et de rapporter ce que nous avons perçu pendant les entretiens avec les personnes réceptrices. Il fallait oser dire que nous avions nous-mêmes ressenti des «présences» ou capté des messages; que nous avons pu «toucher



NOUVEAUX
COLLABORATEURS
du Magazine Vivre !!



Isabelle Tellier &
Stéphane Pinel
Accompagnants holistiques

Une approche
multidimensionnelle
unique...

pour reconnecter
vos dimensions
humaine et divine
afin de vivre la vie
que vous souhaitez !

Formation en ligne
Séjour et Retraite
Accompagnement

450-559-2272

www.soluneveil.com

Moment d'éternité

Les auteurs du livre *ConneXions: Étude sur les contacts avec l'invisible* ont accepté de partager avec nous trois exemples de réponses données par Nicolas Fraisse aux questions auxquelles il a répondu, sans avoir pu lire ces questions à l'avance et selon un protocole scientifique rigoureux.

Qu'est-ce que la conscience?

NF: La Conscience n'est pas la Source, mais l'eau qui s'en écoule. La Conscience n'est donc que le résultat d'un possible, que l'émergence tangible d'une vérité absolue. Le jeu de regard de la Conscience est le miroir de l'infinie vision d'un «Tout».

Qu'est-ce que l'âme?

NF: Un mot, une expression pour désigner et donner un sens à ce qui n'en a pas. Une limitation d'une partie sans limites. La matière a voulu donner un nom à cette partie qui lui est familière, mais aussi étrangère. L'âme n'est pas propre à l'homme, elle est l'essence de l'être. Ce terme n'est pas utilisé de la même manière s'il est perçu par le mental ou bien par l'Être. Celle d'un enfant il faut garder, afin que la conscience puisse se développer.

Est-ce que nos vies sont prédestinées totalement? En partie? Qu'en est-il du libre arbitre?

NF: Votre question se place au niveau de l'espace et du temps et non au niveau de la Conscience globale! Comment pourrait-il y avoir prédestination alors que tout est déjà? Comment tracer un chemin vers le lieu où vous êtes déjà? Le destin est un leurre de l'espace et du temps, de cette limitation de votre vision... La liberté se trouve dans le vécu de l'entière, de la globalité. Inutile de chercher une liberté dans l'espace et le temps, car ils sont par nature limités, et quelle liberté y a-t-il dans la limitation? Regardez cet homme dans sa prison à perpétuité, comment peut-il être libre? Simplement en s'évadant de l'espace et du temps?

du doigt» cette réalité. Claude Charles n'éprouvait pas ce souci, car il n'était pas imprégné du même conditionnement. Moi j'ai dû oser dépasser mon image du scientifique objectif.

Avez-vous revécu de telles connexions depuis?

SD: Depuis l'écriture du livre, cela m'est arrivé. Parfois, je me pose des questions et les réponses viennent très clairement. C'est une pensée qui arrive, comme une petite voix intérieure qui n'est pas formulée comme la mienne et qui surgit comme si elle ne venait pas de moi.

CC: De mon côté, j'ai vécu par le passé une expérience transcendante au cours de laquelle j'ai eu accès à la Connaissance. Mais bien sûr je ne suis pas revenu avec elle! Et durant les entretiens, au moment où les personnes réceptrices captaient les réponses, je me rendais compte que je les connaissais déjà, qu'elles étaient quelque part en moi, mais que je n'en avais pas conscience. En fait, lorsqu'il y a une nécessité, j'ai déjà observé que cette connaissance me revient. Donc, c'est un phénomène un peu différent des connexions étudiées.

Chez les aborigènes d'Australie, tout est habité par des énergies subtiles. Pour eux, c'est naturel de vivre de telles connexions, contrairement aux Occidentaux.

Comment définiriez-vous l'invisible et ce à quoi on se connecte?

CC: La représentation de l'invisible est multiple. Il serait de l'ordre de l'infini. Chaque participant avait sa façon d'en parler, car la manière d'entendre ou de réceptionner les informations diffère d'une personne à une autre. On peut avoir l'impression que les réponses viennent de plans ou d'émetteurs différents, mais tout semble se rejoindre en une source unique. Les réponses sortent de l'abstrait pour se manifester concrètement dans notre réalité.

Dans votre livre vous évoquez le Manifesté et le Non-Manifesté. Est-ce que l'invisible représente le non-manifesté?

SD: Non, l'invisible représente ce que les organes sensoriels ne détectent pas et que les appareils scientifiques ne parviennent pas à mesurer, mais tout cela fait partie du manifesté. Ce qui existe sur d'autres plans de réalité, d'autres fréquences, d'autres mondes et qui est vécu par d'autres êtres (ou autrement nommées entités) fait partie du manifesté. Le non-manifesté, c'est ce qui n'existe pas encore, ce qui n'est encore qu'une potentialité.

Où se trouve l'invisible?

CC: Tenter de situer l'invisible nous met rapidement face aux limites de conceptualisation du cerveau, parce que ce sont d'autres fréquences qui coexistent avec celle de la matière. Ce n'est pas au-dessus ni en dessous. C'est juste là et, en même temps, on ne peut pas y accéder par nos sens habituels.

Y a-t-il une différence entre les messages transmis par les défunts et ceux reçus d'autres formes d'énergie?

SD: Ils ne sont pas du tout du même niveau. Les messages des défunts sont surtout destinés à donner de leurs nouvelles, transmettre l'amour qu'ils nous portent, partager sur l'au-delà ou sur leur vision de la mort. Alors que les messages des neuf participants à notre étude apportent une forme d'enseignement pour notre évolution spirituelle. Ils nous guident, mais en nous laissant toujours notre libre arbitre.

CC: Bien sûr certains défunts «connus» ont pu communiquer des messages puissants à l'humanité entière, mais la plupart du temps, leurs propos sont d'intérêt personnel.

Quel était votre principal but dans cette étude?

SD: Notre idée de départ était d'observer s'il y avait une cohérence entre les différentes réponses. Nous sommes partis de l'hypothèse que si des entités provenant d'autres dimensions détenaient des connaissances auxquelles nous n'avions pas accès depuis la nôtre, les neuf personnes réceptrices retenues pour l'étude devraient logiquement obtenir des réponses similaires à la même question. Autrement, il faudrait envisager que ces informations proviennent de leur imagination.

CC: Cependant, nous avons été rapidement touchés par ces messages remplis d'une sagesse au-delà des religions et des dogmes qui, lors de leur lecture, font écho à une part très profonde de nous. Parfois, on ne comprend pas tout, mais au-delà des mots, il y a une résonance dépassant la compréhension mentale qui modifie notre état intérieur et élève notre niveau de conscience. Une personne simple, qui a la capacité de se laisser toucher, pourra entrer en profonde résonance, alors qu'un intellectuel de haut niveau, empêtré dans son mental, n'y arrivera pas.

Tout le monde est-il capable d'établir une connexion avec les Êtres de Lumière?

CC: Pourquoi pas, mais cela dépend des conditionnements, notamment du profil culturel. Par exemple, chez les aborigènes d'Australie, pour qui tout est habité par des énergies subtiles, c'est naturel de vivre de telles connexions, contrairement aux Occidentaux. Le conditionnement religieux affecte aussi la confiance de l'individu à y arriver par lui-même.

SD: Une personne ouverte, et qui le souhaite, peut se mettre dans une forme de disponibilité, dans un silence intérieur, afin d'établir des connexions. Elle pourra ainsi développer son intuition et même ressentir des présences subtiles. Cependant, je ne pense pas que ce soit le lot de tous de recevoir des messages aussi élaborés que ceux que nos participants reçoivent. On peut établir un parallèle avec la musique: tout le monde peut jouer du piano, mais très peu sont appelés à devenir des virtuoses.

Pour augmenter la réceptivité à ces messages, est-ce nécessaire de créer un espace de silence en soi?

SD: C'est un prérequis pour que le mental ne s'en mêle pas. Autrement, on peut vite s'illusionner en voulant à tout prix recevoir des messages, en inventer ou encore les interpréter. Il y a des gens qui sont convaincus qu'on leur envoie des messages ou qui voient des synchronicités partout. Au bout du compte, certains se racontent des histoires.

Parfois, les informations reçues ont une grande résonance pour le récepteur. Elles lui procurent un bien-être et semblent être de nature élevée. Pourtant, certaines parties du message sont contraignantes. Par exemple, la source demande au réceptacle de quitter son travail pour transmettre des informations qui changeront le monde. Que doit-on en penser?

CC: Lorsque le message impose des conditions, il faut être très prudent, car il y a de fortes chances pour qu'il provienne d'entités qui ne sont pas très positives ou pas très élevées. La personne réceptrice doit savoir trier le bon grain de l'ivraie, mais elle n'a pas toujours le recul nécessaire pour le faire.

SD: Il s'agit d'un point important à démystifier. Ce qui vient de l'invisible n'est pas forcément toujours spirituel. Il y a de tout de l'autre côté... Deux critères sont à prendre en compte: premièrement, les messages engendrent-ils de la peur et, deuxièmement, privent-ils du libre arbitre? Les messages à prendre en compte sont ceux qui n'imposent rien et laissent l'entière liberté de décider ce qui doit être fait ou pas. L'esprit critique et le discernement sont donc de mise pour s'assurer que le message mène réellement à la sagesse et à l'épanouissement.

Il n'y a pas une seule réalité, mais une infinité de possibilités.

À travers cette étude, qu'est-ce qui vous a le plus étonné?

SD: Pour moi, c'est indéniablement la cohérence entre les messages des neuf participants. Sans être identique, le sens est toujours très proche. Et parfois, les mêmes mots sont employés.

CC: Pour ma part, c'est le fait que nous ayons été amenés à aller plus loin que nous l'avions envisagé, comme si d'un point de départ très concret, quelque chose de plus subtil et abstrait s'est manifesté à nous, émettant une vibration qui devenait de plus en plus pointue.

Pérou 18 septembre au 3 octobre 2024

« Sur les pas du peuple Incas »

Italie du sud 8 au 24 novembre 2024

« Sagesse d'Orient au coeur du Grand Sud indien »

Japon 28 septembre au 9 octobre 2024

« À la recherche du temps présent au coeur du sacré »

Maroc et sahara 4 au 16 novembre 2024

« Expérimenter le silence du désert »



CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE !
Sans frais : 1-866-331-7965 info@spiritours.com www.spiritours.com

Besoin de vous ressourcer?



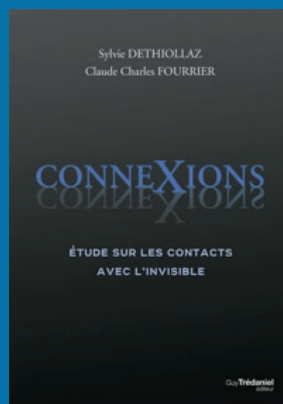
Pour mieux les connaître

Sylvie Dethiollaz, docteure en biologie moléculaire, et Claude Charles Fourier sont tous deux responsables de l'*Institut suisse des sciences noétiques*, ISSNOE, de Genève.

ISSNOE a pour but l'étude de la Conscience à travers les états modifiés de conscience dits non ordinaires et l'encouragement d'une recherche pluridisciplinaire à leur sujet, ainsi que l'étude méthodique et scientifique des relations entre l'esprit et la matière, entre la psychologie et la physique. Ils sont heureux de vous présenter leur tout nouveau livre paru chez Guy Trédaniel.

ConneXions

Étude sur les contacts avec l'invisible.



Information:

➤ issnoe.ch

SD: C'est vrai, au début je m'attendais à conserver une attitude scientifique objective pour rendre compte de nos observations, mais tout cela a pris des proportions qui m'ont dépassée. Étonnamment, on n'a pas «mené» cette étude, on l'a «vécue». D'ailleurs, un des participants nous avait transmis un message qui nous prévenait que nous n'en ressortirions pas indemnes... (sourire)

À quel moment avez-vous pris conscience de la cohérence de ces messages? Au fur et à mesure des entretiens ou en cours de rédaction?

SD: Durant les entretiens, il nous semblait bien qu'il y ait une cohérence entre les réponses, mais comme ils se sont étalés sur près de deux ans, ce n'était pas évident. C'est seulement une fois que tout a été retranscrit et que nous avons classé toutes les réponses par question que nous nous sommes aperçus à quel point les réponses étaient similaires.

Les réponses à toutes ces questions sont en chacun de nous. C'est quelque chose qui nous habite et nous remplit de l'intérieur.

Qu'avez-vous dû mettre de côté ou qu'avez-vous acquis en cours de route?

CC: L'écriture de ce livre a été quasi initiatique, particulièrement pour Sylvie. Elle n'est plus la même aujourd'hui. Pour parvenir à commenter les messages reçus, elle est entrée de plus en plus en résonance avec leur contenu. Vers la fin, plus elle résonnait, moins il y avait de raisonnement. Cette résonance l'a rendue très subtile dans les formulations.

SD: Il m'a fallu mettre de côté l'intellect d'une scientifique et oser me laisser imprégner. C'est le premier de nos livres que je ressens et porte ainsi. Il m'habite et vit en moi...

Quelles sont vos conclusions de cette étude?

SD: Nous avons consigné un certain nombre de choses, mais parmi nos observations, le point essentiel est comme nous l'avons déjà dit, la cohérence entre les réponses des différentes personnes réceptrices. Celle-ci est renforcée par les messages reçus par Nicolas, car dans son cas, on ne peut absolument pas suspecter l'interférence de son imagination ou de son mental, puisqu'il ne connaissait même pas les questions! Même si elles sont plus abstraites et concises, ses réponses sont cohérentes avec celles des huit autres participants. Aucune d'entre elles ne contredit les autres messages reçus.

Alors, comment expliquer cette cohérence?

SD: Nous avons envisagé plusieurs explications – comme l'accès à un inconscient collectif – mais aucune d'entre elles ne tient vraiment la route face à des réponses aussi détaillées. En fin de compte, l'hypothèse qui nous semble la plus plausible est que ces neuf personnes ont accès à des informations provenant d'une ou de plusieurs sources invisibles, sans pour autant pouvoir l'expliquer ou le prouver. Scientifiquement, nous n'avons aucune preuve à fournir, puisqu'il s'agit-là d'un sujet qui échappe à l'analyse scientifique. Notre conclusion est qu'avec ce genre de phénomène, seul le vécu subjectif parvient à faire taire les doutes.

CC: Au début, l'idée d'essayer de prouver quelque chose était présente, mais en avançant, il est devenu clair qu'il fallait lâcher prise. À la fin du livre, nous partageons notre vision basée sur nos 25 ans de recherches en commun. Nous avons dressé le paysage de ce que serait la Réalité, en tenant compte de toutes les informations que nous avons recueillies dans cette étude, mais aussi dans tous les témoignages d'états modifiés de conscience que nous avons étudiés et qui sont d'une cohérence incroyable... sans prétendre détenir la vérité pour autant ni apporter une démonstration irréfutable.

D'ailleurs, une personne sceptique trouvera probablement à redire. Aussi, nous restons humbles et enjoignons le lecteur à ne pas nous croire sur parole, mais à écouter ses propres ressentis. Nous avons peut-être tout faux!

Que peut-on dire sur la pertinence des messages?

SD: Nous en avons extrait les grandes lignes et nous avons cherché à vérifier si elles correspondaient à la vision de la réalité que la science actuelle peut en avoir. Étonnamment, même si aucun des participants n'avait de formation scientifique ou d'intérêt particulier pour la science, tous les messages captés étaient en concordance avec des théories en physique, cosmologie ou neurosciences, certaines acceptées par la majorité des scientifiques et d'autres, encore sujettes à caution, mais au cœur de débats scientifiques actuels. Aucune réponse n'était complètement ésotérique ou ne rapportait d'informations farfelues. C'est plutôt rassurant!

Et quelle conclusion tirez-vous de cette observation?

SD: Ces réponses font partie de l'Humanité. On les retrouve aussi dans les grandes traditions spirituelles ou religieuses. Tous ces points de vue rassemblés dépeignent la Réalité avec une cohérence impressionnante et convaincante.

Aujourd'hui, quelle est votre vision de la réalité?

CC: Il n'y a pas une réalité, mais une infinité de possibilités. Étant dans un corps physique, il est complexe pour notre cerveau de sortir de notre réalité parce qu'il la conditionne. Parfois, on peut en sortir accidentellement, mais pour aller plus loin dans la compréhension, il ne faut plus se servir du cerveau et entrer dans le silence. C'est là qu'on peut accéder à toutes les réponses. Mais paradoxalement, on ne peut

pas les conceptualiser et les comprendre sans mettre le cerveau hors circuit.

Avez-vous l'impression qu'un jour la science apportera des réponses à ces grandes questions?

CC: Non, car l'évolution de l'être ne passe pas par l'intellect...

SD: La science ne pourra jamais y arriver et c'est tant mieux, parce qu'il n'y aurait plus cette nécessité de cheminer pour trouver cette certitude en soi. C'est cela qui est intéressant. Avancer, grandir, évoluer. Si la science pouvait apporter toutes les réponses sur un plateau, qu'est-ce que cela changerait réellement chez les gens? Pas grand-chose.

La science n'a pas pour but de contribuer à ce cheminement intérieur. Son rôle est d'expliquer le fonctionnement du monde, ses mécanismes, de repousser les limites de nos connaissances, pas d'expliquer le pourquoi ou la cause première, ni comment, tout d'un coup, dans le silence, on entre en résonance avec la Connaissance.

Quel message souhaitiez-vous transmettre dans le livre ConneXions?

CC: Que les réponses à toutes ces questions sont en chacun de nous et qu'on peut y accéder dans le silence intérieur. Parfois, c'est fugace. On a soudain l'impression d'une grande illumination intérieure, mais sans parvenir à la transposer adéquatement en mots. Puis, elle s'estompe. C'est un peu frustrant, mais c'est quand même quelque chose qui nous habite et nous remplit de l'intérieur.

SD: Et ce bref instant sera mille fois plus apaisant que n'importe quelle explication scientifique qui nourrirait uniquement notre intellect qui, lui, continuera toujours à douter ou à se perdre dans des paradoxes. Tandis que dans le silence, même si on ne peut pas traduire et transmettre avec des mots ce que l'on comprend, on accède à une espèce de plénitude et de joie sans motif.

Transporté vers un ailleurs...

Il est vrai qu'avec les messages qui sont livrés dans ce livre, le processus intellectuel de compréhension n'a plus sa raison d'être. Leur vibration nous transporte ailleurs vers un essentiel auquel nous aspirons tous profondément. Sylvie et Claude Charles, merci infiniment d'avoir osé plonger dans cette grande aventure et de nous la partager avec une passion contagieuse. Tout comme ce fut le cas pour vous, nous ne pourrions lire *ConneXions* et nous en tirer indemnes, dans le bon sens du terme. (sourire) ■



Technologie vibrotactile

LA SUPERSCIENCE

La technologie **Super Patch** utilise un motif spécial et une technologie vibrotactile pour vous aider à passer du sentiment de blabla à HUZAH !

Une fois que le **Super Patch** est en contact avec votre peau, il déclenche une réponse dans les réseaux neuro-naux du cerveau qui vous aide à affronter vos problèmes quotidiens.

SENTIR LA DIFFÉRENCE

L'effet est immédiat, vous vous concentrez donc moins sur la résolution des problèmes de bien-être et de qualité de vie et davantage sur une vie plus heureuse et plus saine.



Sans drogue
Sans produit pharmaceutique
Non invasive
Sans produit naturel
100% Naturel

Testé cliniquement et éprouvé

Garantie de remboursement de 30 jours

Pour commander :
1 877 545-1999
aurismagnetic.ca

CENTRE3001.SUPERPATCH.COM/FR